



# La Consult' et le Pôle Prévention

Consultation Jeunes Consommateurs et actions de Prévention

2014

## Missions et spécificités...

La Consult' est destinée aux jeunes consommateurs ou leurs proches, qui ressentent des difficultés en lien avec leur consommation de substances psychoactives licites et illicites alcool, cannabis, cocaïne, tabac...) et/ ou avec des conduites addictives sans produits (jeux, écrans, internet...).

La Consult' offre un accueil sans condition ni préalable quant à un degré d'usage ou de projet de soin. Elle propose ainsi dans le cadre de ses

### missions :

- une évaluation de la situation médico-psycho-sociale du consommateur et aide à repérer un éventuel usage nocif
- des informations et conseils personnalisés, prise en charge brève, aux consommateurs selon leurs besoins
- un accompagnement ou une orientation des personnes en difficulté lorsque la situation le justifie
- un accueil et l'information à l'entourage
- un accueil conjoint du consommateur

et de son entourage

- l'accueil les personnes orientées par l'autorité judiciaire
- la Participation à des actions d'information et de prévention collective et les mettre en œuvre
- La Consult' va à la rencontre des personnes en difficultés potentielles et se fait connaître des partenaires et institutions telles que : éducation nationale, éducation spécialisée, professionnels de santé, missions locales etc.

## Repères 2014

### Les consommateurs

129 consommateurs

avec 101 hommes et 28 femmes

(+ de 22 personnes par rapport à 2013)

### Les proches :

**Avec consommateur :**

**29 personnes**

Dont parents, éducateurs

**Sans le consommateur : 27**

### Produit principal consommé ?

67% : cannabis 20% : alcool

6% cocaïne/crack

### Second produit/ comportement

**9% : alcool**

**16% : cannabis**

### Niveau d'usage ?

Dépendance 38%

Usage nocif/à risque 58%

## Les modalités de fonctionnements

La Consult' assure un accueil sur RV qui se déroulent de manière confidentielle et gratuite grâce à un financement par l'Agence Régionale de Santé (ARS / Assurance Maladie) et la Ville de Paris (DASES). S'agissant de l'usage de stupéfiants, les personnes se présentant spontanément peuvent bénéficier de l'anonymat.

Cette consultation est aussi ouverte **aux familles ainsi qu'à l'entourage** des consommateurs au sens large, y compris les professionnels. Il s'agira en différentes circonstances de :

Personnes consultant à propos d'un enfant ou d'un autre proche : aide à mieux évaluer la situation, à se repositionner, à motiver le jeune à consulter pour lui-même. Personnes accompagnant un jeune jusqu'à la consultation : une place leur est offerte pour faire part de leur point de vue sur la

situation (consommations, conduites problématiques connexes, scolarité ...). Parents consultant pour eux-mêmes : apport d'information, échange sur leur propre positionnement face aux conduites du jeune concerné. Travailleurs sociaux en difficulté par rapport à la gestion de situations individuelles ou collectives impliquant la consommation de substances par des jeunes vis-à-vis desquels ils ont une responsabilité éducative.

Dans le cadre de l'accueil individuel, les entretiens d'évaluation sont menés conjointement par deux professionnels : un psychologue et soit une coordinatrice sociale soit un éducateur spécialisé. Un médecin psychiatre est régulièrement sollicité dans un second temps afin d'affiner l'évaluation et de proposer si nécessaire une prise en charge médicale.

## Les prestations de la Consult'....

En fonction de cette évaluation, l'équipe de la Consult' propose différents axes de travail :

- Aide au changement
- Aide à la diminution ou l'arrêt des consommations, à la réduction des risques
- aide au maintien de l'abstinence en favorisant la recherche de solutions alternatives, les activités socio-éducatives.
- Une orientation vers les structures les plus adaptées, spécialisées ou non.
- Une écoute et des conseils aux proches s'interrogeant sur la consommation avérée ou non d'un jeune.
- Un soutien aux différents professionnels en contact avec des consommateurs

(Intervision, c'est-à-dire réflexions entre professionnels à propos d'un jeune, souvent en amont du soin).

- Une information sur les produits et les dispositifs de prévention, d'accompagnement et de soins qui prennent en compte la dimension de la réduction des risques. ◊

## L'équipe

**Avec la participation de :**

- | Educatrice
- | Psychologue
- | Coordinatrice
- | Directrice Adjointe
- | Médecin Psychiatre



## Accompagner l'entourage et les familles

La sollicitation de l'entourage familial constitue l'une des principales portes d'entrées à la Consult', surtout pour les consommateurs mineurs.

La demande est alors portée par l'un des parents à minima, qui s'inquiète face aux "symptômes" d'un ou plusieurs enfants. Cette configuration complexe amène à construire une alliance avec chacun des membres de la famille et avec la famille dans son ensemble. Les points de vue de chaque membre de la famille doivent être recherchés, chacun ayant une idée sur la cause, le sens du symptôme et les solutions proposées (essayées ou non). De plus, il est nécessaire de soutenir la famille dans son ensemble; le changement concerne non pas l'unité ou l'existence de la famille mais son fonctionnement.

En effet, si la consommation de l'usager "désigné" constitue le motif principal de consultation, elle s'accompagne généralement d'un ensemble d'événements préoccupants (baisse des résultats scolaires, tensions entre les membres de la famille, comportements à risques). Ces manifestations vont mobiliser le groupe familial qui va devoir adapter ses postures éducatives et modifier les relations entre ses membres (parents/adolescents).

Pris dans les enjeux de l'adolescence (appartenance à la famille/individuation, expérimentation), le jeune usager va en effet tenter de trouver ses propres réponses tout en sollicitant les parents. Les consommations apparaissent donc souvent lors d'une crise de cycle de vie de la famille qui oblige tous les membres à s'aider à « grandir » (de l'enfant à l'adulte et comme parents). Ce changement

s'effectue selon les capacités de chacun et l'histoire du groupe familial.

Dans ce cadre, le travail consistera à faire circuler la parole autour des conflits actuels et permettre à la famille de mobiliser ses compétences existantes dont elle ne se rend pas compte, ne se sent pas en mesure de les utiliser ou ne s'y autorise pas.

L'usager peut être reçu avec sa famille, puis les membres reçus séparément (parents seuls, usager seul ou fratrie) afin de travailler sur différents aspects de la situation.

Si le jeune ne souhaite pas consulter, les membres de l'entourage peuvent être reçus seuls. En effet, il percevra alors l'attention et le souci des parents quant à son problème et les changements apportés du côté des parents incitera l'ensemble de la famille à changer.

C'est dans cet espace que pourront être abordés le rôle des consommations pour le jeune (et leurs effets positifs comme négatifs), les inquiétudes des parents et les problèmes associés. L'équipe accompagnera la famille et les individus qui la composent dans un processus de changement, d'autant que l'arrêt ou la réduction des consommations fait parfois surgir d'autres dynamiques (parfois d'autres problèmes).

861 entretiens dont  
42 avec des  
membres de  
l'entourage

**Claude Pawlik**  
Psychologue

## .....CJC et Pôle Prévention, en synergie avec les acteurs de première ligne

En 2014, le Pôle Prévention a poursuivi son travail d'évolution côté « Aller vers » les jeunes qui semblent le plus en difficulté et/ou éloignés du soin... I

Cette propension à courir les quartiers ZEP et autres, vient de la certitude que nous avons : la majorité de jeunes consommateurs qui auraient un bénéfice à venir consulter en CJC, ne parviendra jusqu'à ce dispositif pourtant dédié aux jeunes. Pourquoi ? Parce qu'il faut tout d'abord reconnaître que sa consommation présente plus d'effets problématiques que de bénéfiques bien sûr. Mais surtout, il faut avoir confiance dans les adultes, dans les institutions... et dans les soignants.

« Sûr... je n'arrive pas à arrêter le cannabis. Mais j'y arriverai, un jour... Tout seul. J'irai au pays. Je ferai du sport. Faut pas aller voir un psy, tu risques de devenir un légume ». Des propos maintes fois entendus, avec une intensité plus forte ces deux dernières années.

Nous avons donc choisi de travailler avec les acteurs que nous reconnaissons comme présents « en première ligne ». Et nous nous organisons pour les aider à intervenir... Ainsi, ce que nous appelons l'**Intervision**, permet de réfléchir conjointement, entre professionnels « de première ligne » et de la CJC, à la situation du jeune : les leviers qui pourraient être invités dans une

proposition de changement, les fragilités dont il faut tenir compte, puis bien évidemment la question des produits consommés et leurs effets.

Bien que le jeune ne soit pas présent, il sait que son éducateur a RV, il prend du temps pour « penser » à lui, et il croit qu'il peut aller mieux. Cela adresse deux messages au jeune : il a de l'importance et il y a de l'espoir, puisque l'éducateur pense que la situation peut changer. Finalement, c'est le dialogue entre lui et l'éducateur qui s'élargit : « alors ? Qu'est-ce que vous avez dit ? Et pourquoi n'as-tu pas mentionné que... ». Demandra t-il a coût sûr au retour. La discussion parvient alors à dépasser le « je fume, pas de problème ».

Vers quels acteurs avons-nous choisi d'investir nos énergies ?

**Les éducateurs de la prévention spécialisée bien sûr (travail de rue, sans mandat... ),  
Les animateurs, sur les temps hors scolaires  
Les médiateurs sociaux.**



# 2014 - L'aller vers...

## Allez vers... en lien avec la Prévention Spécialisée

### ALLER VERS les jeunes en rue, en binôme

La Consult cherche à aller vers les jeunes dans d'autres environnements où ils peuvent être, directement ou non, concernés par la consommation de produits psychoactifs ou des activités potentiellement addictogènes.

L'activité avec l'équipe de **Nord Way** se pérennise auprès des groupes et le travail de longue haleine menée par ces éducateurs permet d'individualiser de plus en plus finement les accompagnements, tout en prenant en compte la dimension interculturelle notamment auprès des Afghans. La clinique s'enrichit toujours davantage notamment avec des temps de synthèse avec des partenaires tels que l'ASE auxquels les éducateurs de Nord Way nous associent, et avec l'intervention hebdomadaire d'un psychologue en rue.

Dans la continuité du partenariat qui nous lie avec l'équipe de **Feu Vert Pelleport** depuis plusieurs années, nous avons constaté que les ateliers menés sur le territoire ne touchent pas l'ensemble des jeunes concernés. Certains, âgés de plus de 18ans, occupent davantage l'espace public notamment du fait de leur engagement dans le trafic. Ainsi, un travail de rue en soirée a été mis en place.

L'accueil de La Consult' est grandement favorisé par la reconnaissance de cette équipe par ces jeunes. Par ailleurs, la dimension de la santé facilite les échanges. Un certain nombre fait part, sans réserve, de sa consommation (résine, herbe essentiellement) et des problèmes de justice auxquels ils ont été/ sont confrontés. Ceux qui sont venus à des RV dans le cadre de leur mesure judiciaire ont pu se saisir de l'espace pour se confier manifestement bien au-delà de l'image qu'ils donnent sur le quartier. Entre eux, la vie privée, affective reste globalement très préservée, voire tabou.

Aussi, des hommes de 23-25 ans avec un passé carcéral important peuvent signifier leur souhait de changement et de sortie de l'économie souterraine notamment lorsqu'ils s'investissent dans une relation affective, voire familiale.

### Hommage à Hervé Sapin

Educateur spécialisé, disparu en novembre.

Il a exercé depuis des années à Arc 75 ; il fut l'un des premiers à accueillir avec la plus grande bienveillance Magali de La Consult' dès novembre 2008 sur le territoire de Nord Way à la Gare du Nord et de l'Est... Il a lui a ouvert le champ des possibles de la Prévention Spécialisée. Merci



Reste que le principe de réalité (cadre législatif,

socio-professionnel ...) rend le processus extrêmement complexe. Même si des recherches sur la sortie du trafic peuvent aboutir, notamment grâce à un report de leurs compétences, sur une activité légale.

Un certain nombre d'entre eux consomme également de l'alcool, voire sont en difficulté avec ce produit; mais parmi eux, rares sont ceux qui sont dans une réflexion sur cette question. Plus globalement, parmi les jeunes rencontrés lors de ce travail de rue, bon nombre sont dans la mésestime d'eux-mêmes, confrontés de manière assez récurrente à des problèmes d'anxiété, de sommeil...et les travaux de Lapeyronnie sur le cocon/ghetto, Bourdieu et le déterminisme, Goffman et stigmates, Durkheim et l'anomie sont au cœur des réflexions lors de ces interventions.

C'est aussi là que prend tout son sens la dynamique d'empowerment que défend l'équipe de Pelleport à travers différentes actions.

### Aller vers ..... Les animateurs...

Depuis 2013 et grâce au soutien de la MILDECA Paris, le Pôle Prévention, le Pôle Prévention s'est lancé dans un travail en lien avec le monde de l'animation, et du mouvement « Jeunesse populaire ». C'est à l'occasion d'une soirée organisée par la Ville de Paris et la fédération addiction à destination de parents, « **Premières fêtes des ado** », que la collaboration entre l'UCPA et Charonne a émergé.

Un travail a ainsi débuté, qui doit permettre de construire une façon d'aborder les risques liés aux premières ivresses, lors des merveilleux séjours de vacances où, loin du regard parental le mineur expérimente, s'essaye à la liberté.

Le discours informatif, ou misant sur les dangers, ne cadre

pas durant un séjour convivial et de détente.

Le projet avance donc, depuis 3 ans : un premier flyer pour les parents d'ado après « dérapage » pour que l'événement devienne une occasion de dialogue éducatif et de réassurance plus que de sanction, puis un arbre décisionnel pour les animateurs confrontés à une consommation de mineurs, et, en 2014-2015, un outil ludique pour les groupes. En 2015, ce sera la poursuite et le montage d'un contenu de formation en direction des stagiaires BAFA et BAFD : savoir comment prévenir, accompagner les mineurs et leurs dérapages en séjour, ça doit pouvoir s'apprendre !

Hélène David

## Aller vers.. par les actions collectives avec la Prévention Spécialisée

Les actions collectives développées dans le cadre du partenariat avec la Prévention Spécialisée répondent à un besoin des professionnels d'aborder les conduites à risque et addictives avec des publics souvent éloignés des dispositifs de droit commun et de soin. Il

s'agit d'abord de pouvoir être reconnu et identifié par les professionnels comme un partenaire potentiel et surtout d'instaurer un travail dans la durée auprès de leur public.

### Les méthodes de travail

Nos modalités de travail définiront la qualité de nos interventions. Elles passent d'abord par la mise en place d'un diagnostic partagé avec le public et/ou avec les professionnels sur les problématiques et besoins identifiés. Il s'agit de faire un diagnostic global et de travailler sur un maillage partenarial efficace afin de répondre aux besoins qui ne sont parfois pas seulement de santé (insertion sociale et professionnelle, activités culturelles).

De fait, ce public nécessite aussi une adaptation de modalités de travail. Le repérage d'un partenaire reconnu de manière régulière facilite la création du lien de confiance. Durant cette année, l'intervenant de La Consult' a intégré des actions de types soutien scolaire ou « thé ados » auprès de jeunes suivis ; il est identifié « comme le référent santé ». Cela permet de créer un espace informel où les jeunes peuvent aborder des questions qui les concernent sans pour autant aborder frontalement les conduites à risque.



### Les conduites à risques

Dans le cadre des conduites à risque et addictives, un changement de paradigme se profile depuis quelques années. L'approche centrée sur la connaissance du produit et sur la méthode de raisonnement planifié est délaissée ou remise en question au profit d'une démarche de promotion à la santé intégrant une dimension globale et positive de celle-ci. Elle s'appuie notamment sur le développement et le renforcement des compétences psychosociales lorsque les comportements (à risque) sont associés à une incapacité à répondre de manière adaptée aux événements difficiles.

Il s'agit donc de travailler sur le développement de compétences cognitives, sociales et émotionnelles auprès des jeunes afin de considérer l'adolescent dans sa globalité et d'intégrer l'ensemble des déterminants qui influence les comportements de santé et plus particulièrement les conduites à risques incluant les conduites addictives.

## Aller vers ..... Les jeunes des foyers

Depuis fin 2012, La Mission Métropolitaine de prévention des conduites à risques, de la Ville de Paris, soutient Le Pôle Prévention de Charonne et lui confie des actions de promotion santé et de prévention dans des foyers de l'ASE (aide sociale à l'enfance) : Les Foyers Tandou, Charonne et Crimée ont bénéficié ainsi de séances de sensibilisation/ formation à destination des professionnels, ainsi que d'actions en direction des publics : Jeunes filles à Tandou ; mamans de jeunes enfants au foyer Charonne.

En 2014, la thématique qui a requis principalement nos énergies, c'est bien la question des conduites à risques pré-prostitutionnelles des adolescentes, en lien avec le travail que nous avons déjà initialisé en début d'année avec le Pôle Prostitution de Charonne : « je miche-tonne », peuvent dire certaines jeunes filles, fières de

leur sac ou d'une nouvelle coiffure. « J'en fais ce que je veux » s'illusionnent-elles face à l'homme adulte qu'elle croient pigeonner.

5 ateliers nous ont donc réunis avec 9 jeunes filles de 13 à 18 ans, histoire d'échanger sans brusquer sur ce sujet tabou. Les premières séances ont servi à réassurer ses jeunes sur leur compétences, et réfléchir sur l'image de la femme qu'elle aimerait devenir. « Ca fait du bien de parler de soi », a résumé l'une d'elle. Aborder la question du cadeau dans la relation sexuelle avec un inconnu n'a pu venir qu'après ce travail de renforcement de l'estime d'elles mêmes.

Nous poursuivrons en 2015, sans doute avec des séances également en direction des garçons.

**CONSUL'T**

2 RUE GIFFARD  
75013 PARIS

ASSOCIATION



charonne

### Contacts

Tél : permanence tel toute la semaine

06 85 76 13 88

01 42 08 13 85

E-mail : [laconsultation@charonne.asso.fr](mailto:laconsultation@charonne.asso.fr)